



CERCLE ROMAND RICHARD WAGNER

RAPPORT ANNUEL DU PRESIDENT

Saison 2014-2015

**présenté lors de l'Assemblée générale statutaire du samedi 26 septembre 2015
au Musée Wagner de Tribtschen (Lucerne)**

Mesdames, Messieurs,

Vous ne serez sans doute pas étonnés que la saison 2014-2015 ait été plus calme que la précédente. En effet, le 201^{ème} anniversaire de la naissance de Richard Wagner a donné moins de travail que le 200^{ème} ! Mais nous avons la faiblesse de croire que la saison 2014-2015, notre 39^{ème} saison, n'a pas été dépourvue d'intérêt. Rappelez-vous :

A l'occasion de notre Assemblée générale du 27 septembre, nous avons organisé le premier récital classique dans ce nouveau lieu dédié à la promotion des jeunes talents, L'ABRI, à la Place de la Madeleine à Genève. Deux de nos anciens boursiers se sont produits à cette occasion dans un programme de mélodies autour de la fable et du conte, la soprano Antoinette Dennefeld et le pianiste Lucas Buclin. Tous deux ont entamé une belle carrière qui les conduit déjà bien au-delà de nos frontières. C'est toujours un grand plaisir d'apprendre que nos boursiers poursuivent avec succès leurs activités. S'ils nous en informent, c'est volontiers que nous insérons sur notre site internet l'annonce des manifestations auxquelles ils participent.

Nous sommes revenus à L'ABRI le 29 novembre pour le récital de nos boursières 2014, la soprano Sandrine Droin et la pianiste Marine Marge. Encore un excellent choix : Sandrine Droin a par ailleurs remporté le premier prix du concours de Lieder organisé par la Société Gustav Mahler. Deux artistes à suivre avec attention.

Pour les autres manifestations de la saison, nous n'avons pas pu retenir L'ABRI, puisque ce lieu est destiné aux jeunes talents, qualificatif dont nos conférenciers ne peuvent plus tout à fait se prévaloir, à commencer par votre président qui a eu beaucoup de plaisir à vous présenter un exposé sur les « Levers du jour » chez Richard Wagner. Ce diable de compositeur a su de manière fort diverse mettre en scène le lever du soleil, musicalement et dramatiquement. Quant à Jean-François Monnard, qui fut directeur à la Deutsche Oper de Berlin sous le règne du grand metteur en scène Götz Friedrich, il est venu nous parler de la tradition wagnérienne dans cette vénérable institution. En fait, une passionnante histoire de la mise en scène wagnérienne à Berlin et une démonstration de l'immense talent de Götz Friedrich. La mise en scène wagnérienne, précisément, fut le sujet de la conférence d'Alain Perroux que nous connaissons bien à Genève pour sa collaboration avec Jean-Marie Blanchard et qui est maintenant conseiller musical du Festival d'Aix-en-Provence. Nombre de mises en scène actuelles nous interpellent, c'est le moins que l'on puisse dire ! Elles sont cependant l'œuvre d'artistes qui n'agissent pas gratuitement et qui conduisent une réflexion le plus souvent très, peut-être trop approfondie ! Et le public a besoin de quelques clefs pour entrer dans cette réflexion. Ce sont quelques-unes de ces clefs qu'Alain Perroux nous a fournies à l'aide de quelques exemples en images-vidéo.

Comme l'un des nouveaux lieux que nous avons investis pour nos manifestations est la Société de la Lecture, nous en avons profité pour renouveler l'expérience d'une lecture à plusieurs voix de textes fondamentaux dans l'univers wagnérien. Vous vous rappelez sans

doute qu'au printemps 2014, nous avons procédé à la lecture intégrale de la fameuse « Chanson des Nibelungen » qui date du XIII^e siècle, une lecture d'une douzaine d'heures qu'ont investies une quarantaine de lecteurs et lectrices. Nous avons été plus modestes en automne 2014 et nous nous sommes contentés de lire « Le lai du Chèvrefeuille » de Marie de France, l'un des plus anciens récits de la légende de Tristan et Iseut, que le professeur Pierre Chevrot a eu la gentillesse d'introduire et de lire, et un texte anonyme aussi du XII^e siècle, « La Folie de Tristan » dont Danièle Baeriswyl, Jean Egger et votre serviteur se sont partagé la lecture.

Ces lectures et les trois conférences précitées ont donc eu lieu à la Société de Lecture que nous occupions pour la première fois. L'endroit est très beau et très agréable, point trop difficile d'accès, même s'il faut marcher un peu, mais le petit bus, ligne 36, de la Vieille Ville est très pratique. Surtout, le prix de location du Salon jaune de la Société de Lecture n'est pas comparable avec celui que nous imposaient les nouveaux responsables du Palais de l'Athénée. C'est certes à regret que nous nous sommes résolus à ne plus utiliser la Salle des Abeilles, mais nécessité, notamment pécuniaire, fait loi ! Bien sûr, les conditions de diffusion de la musique dans le Salon jaune de la Société de Lecture ne sont pas optimales, mais nous ne désespérons pas que les choses s'améliorent, suite à la demande que nous avons adressée au Comité de la Société de Lecture. En attendant, il nous faudra encore compter sur les talents d'Olivier Fallet, membre de notre Comité, qui doit jongler avec les micros, manipuler simultanément plusieurs télécommandes, appuyer sur les bons boutons et procéder aux réglages idoines pour que tout se passe bien !

Autre innovation pendant la saison 2014-2015, le jour et l'heure de nos manifestations, toutes programmées le samedi à 15h. Avec plaisir, nous avons constaté une augmentation sensible du nombre de participants, entre 40 et 50 personnes à chaque fois, alors que la moyenne était plutôt autour de 25 lors de nos précédentes saisons. Cela s'explique : le créneau que nous investissions naguère, entre 18h et 20h, n'est plus adéquat. En effet, d'une part nous sommes inévitablement en concurrence avec une autre manifestation artistique — vous aurez remarqué que les concerts, récitals, représentations d'opéras et autres spectacles commencent de plus en plus tôt — d'autre part, nombreuses sont les personnes qui hésitent à sortir le soir. Le samedi après-midi semble donc convenir à la grande majorité de nos habitués et nous conserverons en conséquence ce moment, même si une membre m'a dit que cela ne lui allait pas parce qu'en début d'après-midi, elle fait la sieste ! Il est vraiment très difficile de contenter tout le monde !

Dans cette petite revue de nos activités pendant la saison 2014-2015, je dois encore mentionner la projection du « Tannhäuser » enregistré à Bayreuth au début des années 1980, avec une très belle distribution, notamment Gwyneth Jones dans les deux rôles d'Elizabeth et de Vénus, sous l'excellente direction de Sir Colin Davis et dans la magnifique mise en scène de Götz Friedrich, une projection donc qui venait à bon escient prolonger la conférence de Monsieur Jean-François Monnard. Nous nous sommes également rendu à Caen, dans le nord de la France, pour assister à la reprise de « notre » « Vaisseau fantôme », la production que nous avons montée à Genève dans le cadre du Wagner Geneva Festival. Ce fut passionnant, aussi émouvant de retrouver la plupart de nos chanteurs, en particulier l'époustouflante Ingela Brimberg en Senta et l'impressionnant Alfred Walker en Hollandais. Un très beau spectacle, qui a fait un triomphe dans cette très agréable Ville de Caen, dotée d'un Musée des Beaux-Arts aussi intéressant que méconnu. Nous avons beaucoup regretté que pratiquement tous les membres qui s'étaient préinscrits pour ce voyage se soient finalement désistés, si bien que nous n'étions que trois à accompagner Jean-Marie Blanchard pour cette reprise : dommage !

Fort heureusement, la participation de nos membres au traditionnel Congrès du Cercle International Richard Wagner fut nettement plus étoffée et c'est tant mieux, car nous avons eu dans cette Ville de Dessau une excellente surprise : assister à un « Ring » intégral dans une passionnante mise en scène et de stupéfiants décors et costumes directement inspirés du Bauhaus, ce courant artistique majeur dont Dessau fut la capitale pendant quelques années.

Ainsi, pendant les quelque quinze heures de musique que dure le « Ring », nous avons été transportés dans un univers qui aurait pu être élaboré par Paul Klee, Vassili Kandinsky, Laszlo Moholy-Nagy, Johannes Itten, Marcel Breuer, d'autres encore. Ajoutez à cela une très belle distribution, des chanteurs très engagés, et une impeccable direction d'orchestre et vous comprendrez que les participants au Congrès International Richard Wagner 2014 aient eu beaucoup de plaisir ! A noter que l'excellent chef d'orchestre, Anthony Hermus, viendra diriger l'OSR le 4 décembre prochain au Victoria Hall à 19h (le 2^{ème} concert de la série Prélude), dans « l'Oiseau de Feu » de Stravinsky : un rendez-vous à ne pas manquer.

Un rendez-vous que nous n'avons pas pu concrétiser fut avec le professeur de musicologie Jean-Jacques Nattiez de l'Université de Montréal, qui aurait dû venir nous parler du Prélude de « Tristan und Isolde » auquel il a consacré un ouvrage de 400 pages ! Pour des raisons familiales, M. Nattiez n'a pas pu voyager en Europe cette année et nous devons donc attendre qu'il revienne sur notre continent pour l'accueillir.

Telle fut notre saison 2014-2015, mais j'aimerais revenir sur le Congrès de Dessau pour vous informer d'importants changements qui sont survenus au sein du Comité central de l'Association internationale des Cercles Richard Wagner. Vous vous rappelez sans doute qu'en 2014, à la suite du départ de la présidente Eva Märtson, un nouveau Comité a été élu. Très rapidement, des problèmes sont apparus au sein de ce nouveau Comité, des problèmes relationnels entre le nouveau président et certains membres. Finalement, de nouvelles élections ont été organisées, qui n'ont pas été favorables au président contesté. Le nouveau président de l'Association internationale des Cercles Richard Wagner est Monsieur Horst Eggers, de Bayreuth. Il est secondé par quatre vice-présidents : Monsieur Nicolaus Richter de Mistelbach, Madame Alessandra Althoff-Pugliese de Venise, Monsieur Hans-Michael Schneider de Karlsruhe et Monsieur Jacques Bouffier de Paris. Sur le site internet de l'Association internationale (www.richard-wagner-verband.de), vous pouvez trouver les noms des autres membres du Comité et j'aimerais souligner que les cercles francophones sont représentés par deux personnes, Monsieur Jacques Bouffier, déjà cité, et Monsieur Christian Ducor, qui, tous deux, ont souhaité devenir membres du Cercle Romand Richard Wagner afin d'être tenus régulièrement au courant de nos activités. Vous avez pu rencontrer ces deux personnes qui sont venues de Paris pour assister à la projection du « Tannhäuser » de Goetz Friedrich. Un des problèmes rencontrés par l'équipe sortante était la mauvaise qualité des relations entre le président et les directrices du Festival de Bayreuth, Mesdames Katharina Wagner et Eva Wagner-Pasquier. Il semble que le nouveau président Monsieur Horst Eggers soit « mieux en cour », en tout cas beaucoup mieux perçu par la direction du Festival. C'est un atout indéniable, car il est évident que si les Cercles Richard Wagner n'étaient plus en relation directe et favorable avec la direction du Festival, notre légitimité serait bien mince ! Nous espérons donc que la nouvelle équipe fasse du bon travail. Elle a déjà commencé en élaborant une « Newsletter » en trois langues, allemand, anglais, français, dont le premier numéro a paru ce mois-ci et que vous pouvez consulter sur le site internet de l'Association internationale. Cette « Newsletter » est conçue dans la perspective d'une information réciproque des cercles entre eux, aussi dans la volonté que la direction du Festival de Bayreuth soit régulièrement informée de tout ce qui se passe dans les cercles locaux. Voilà qui est de bon augure !

Je viens de vous dire que nous comptons deux nouveaux membres, Messieurs Jacques Bouffier et Christian Ducor. Ce ne sont heureusement pas les seuls et au cours de la saison 2014-2015, nous avons pu accueillir encore Monsieur Terry Avery, Madame Claire Boder, Monsieur Richard Linke, Monsieur Simon Panchaud, Monsieur Philippe Rosset, Monsieur Sylvain Roy, Madame Marie-Christine von Pezold, Monsieur Stephan Zosso et Mademoiselle Marie Bokatola, seule membre de moins de 25 ans, donc doublement bienvenue ! Force est de constater cependant que ces nouveaux venus n'ont pas compensé le nombre de personnes qui nous ont quittés, qui ont démissionné, principalement pour raison d'âge, ou qui sont malheureusement décédées. Notre effectif est présentement de 302 membres, contre 309 l'année dernière, lente érosion, hélas constante. Or, je l'ai déjà dit plusieurs fois et je dois le répéter, le meilleur moyen de recruter de nouveaux membres est le bouche à oreilles. Pour

preuve, les dix nouveaux membres ont été recrutés par des personnes déjà membres du Cercle. Je ne puis donc que vous encourager à faire connaître notre Cercle à vos amis et connaissances, vos voisins, vos parents. Il est important de rappeler que nous ne sommes pas une société fermée, qu'il n'est nul besoin de connaître par cœur tous les opéras de Wagner à l'endroit et à l'envers pour y entrer et que, bien au contraire, un Cercle comme le nôtre est destiné autant aux mélomanes qui connaissent bien la musique de Wagner qu'à celles et ceux qui ne la connaissent pas. Les activités que nous organisons sont assez variées pour que nous puissions toucher un large public et je sais que je suis en train de prêcher aux convaincus que vous êtes, mais je vous demande de convaincre le plus grand nombre de personnes de votre entourage. Ah ! bien sûr, il y a une condition : il faut aimer la culture, la vraie, celle qui n'a rien à voir avec la « peoplerie » et les variétés musicales. Là, nous sommes intransigeants et je crois fermement qu'il faut que nous le restions et je vous sais gré de votre assentiment !

Un chapitre doit encore être traité, celui de nos finances qui, je vous le dis tout de suite et ce sera confirmé dans quelques instants par notre dévouée trésorière, sont saines. L'excédent de recettes de l'exercice 2014-2015 est même assez important puisqu'il s'élève à 14'000.- francs en chiffres ronds. Il faut souligner cependant que ce bénéfice inclut un montant de 5'553 francs et 65 centimes en provenance du Wagner Geneva Festival. Vous vous rappelez que nous aurions dû boucler les comptes du Festival l'année dernière, mais qu'un très fâcheux événement est survenu, qui nous en a empêchés. Cet événement, ce fut le très grave accident de la route dont a été victime en octobre 2013 le directeur technique du Festival, Monsieur Alain-Michel Millet. M. Millet a été engagé au printemps 2013 pour s'occuper de toutes les questions techniques liées aux productions que nous montions et, en particulier, le « Vaisseau fantôme » au BFM, un travail considérable. Sans que l'on sache exactement pourquoi, mais sans doute en raison d'un malaise, M. Millet a perdu le contrôle de sa moto sur une autoroute parisienne. Les graves blessures qu'il a subies l'ont définitivement écarté de son travail. Bien sûr, il était assuré comme toutes les personnes que nous avons engagées, mais son statut d'intermittent du spectacle en France a fait qu'un problème de calcul d'indemnité journalière est survenu. Ne sachant pas si nous devions lui venir financièrement en aide, nous avons donc décidé de ne pas clore la comptabilité du Festival dans l'attente du résultat des négociations qui avaient été engagées avec la compagnie d'assurance. Le cas a tragiquement trouvé sa solution dans le fait que Monsieur Alain-Michel Millet est finalement décédé après dix-huit mois d'hospitalisation. Très triste conclusion, vraiment, car M. Millet était une personne de très grande qualité, professionnellement et humainement. Il avait d'ailleurs été membre de l'équipe du Grand Théâtre de Genève, au temps où Monsieur Jean-Marie Blanchard le dirigeait. Plus rien ne s'opposait donc à ce que nous bouclions définitivement les comptes bancaires du Wagner Geneva Festival ouverts au Crédit Suisse, ce qui a été fait au 30 juin 2015 et nous avons pu alors intégrer à la comptabilité du Cercle le montant positif que je vous indiquais tout à l'heure. Il y aura encore quelques ajustements et le résultat définitif sera intégré à notre comptabilité pendant l'exercice 2015-2016. Le résultat final définitif sera positif comme vous le démontrera tout à l'heure Monsieur Jean Egger et je tiens alors à souligner qu'il s'agit là d'une véritable prouesse. En effet, le total des dépenses du Wagner Geneva Festival s'est élevé à 3 millions 963 380 francs et 41 centimes. Bien sûr, nous avons bénéficié de l'apport substantiel de la Fondation Hans Wilsdorf, de l'aide de la Loterie Romande et du soutien de Carigest SA — qu'ils soient tous infiniment remerciés — mais il y avait plusieurs centaines de milliers de francs à trouver et c'est là qu'a joué tout le professionnalisme de Monsieur Jean-Marie Blanchard qui a conduit, par sa maîtrise parfaite des coûts, son habileté à négocier des coproductions et surtout par la qualité des spectacles, concerts et autres manifestations présentés qui a engendré un grand succès public, donc une billetterie généreuse, qui a conduit, disais-je, à ce résultat final positif. Il faut assurément être un grand professionnel pour atteindre avec une telle précision le centre de la cible, quand on connaît toutes les difficultés, les imprévus qui parsèment le déroulement d'une telle entreprise. Je rends donc ici un vibrant hommage à Monsieur Jean-Marie Blanchard, à sa collaboratrice directe, Madame Anne Rubinstein et, cela va de soi, à toutes celles et tous ceux qui ont contribué à la réussite du Wagner Geneva Festival 1813-2013 ! Celui-ci s'est donc définitivement conclu le 30 juin 2015 et je ne veux pas manquer de mentionner ici le rôle fondamental qu'a joué dans cette passionnante aventure le secrétaire du Cercle Romand

Richard Wagner, Monsieur Jean Egger. M. Egger a non seulement suivi avec un œil de doge toute la comptabilité du Festival, mais il a participé à toutes les séances de travail depuis le lancement de l'idée même de Festival en 2011 jusqu'à son achèvement, formulant des avis pertinents, prodiguant des conseils réfléchis et aidant à trouver les meilleures solutions aux problèmes rencontrés, également sur le plan artistique. Merci, merci du fond du cœur, cher Jean, pour ce travail magnifique et pour votre fidélité. Je vous assure que je vous demanderai d'être de nouveau à mes côtés lorsque nous monterons le prochain Wagner Geneva Festival en 2113 !!!

Compétence et fidélité caractérisent aussi les autres membres du Comité que je remercie maintenant de leur soutien, Henriette Bollier, vice-présidente, toujours prête à mettre la main à la pâte pour toutes sortes de travaux administratifs, aussi pour les tartes d'après Comité (!), Stéphanie Schwörer, trésorière efficace et scrupuleuse, Adonise Schaefer, notre doyenne, nos deux juristes, Olivier Fallet et Nicolas Jeandin, nos deux musiciens professionnels, Jacques Aubert et Sacha Michon. Mais il manquait un médecin dans ce Comité et ce printemps, en application de l'article 10 de nos statuts, nous avons accueilli Madame Danièle Baeriswyl. Non seulement médecin, non seulement extrêmement cultivée, Mme Baeriswyl est également psychiatre et psychothérapeute, c'est-à-dire tout ce qu'il faut pour nous aider à comprendre toujours mieux l'œuvre et la personnalité de Richard Wagner ! D'ailleurs immédiatement sollicitée, Mme Baeriswyl nous fera faire quelques pas dans quelques semaines dans la tête de Richard Wagner. Nous nous en réjouissons déjà et je suis sûr que dans quelques minutes, vous entérinerez le choix de cette nouvelle et précieuse recrue.

Dans ces remerciements, je ne saurais oublier nos deux vérificateurs des comptes, Messieurs Gilbert Patrucco et Claude Verdon, au regard comptable acéré, et bien sûr vous toutes et tous, membres du Cercle Romand Richard Wagner, qui maintenez haut levé l'étendard de la Culture, avec un « c » majuscule, celle qui fait progresser vers une meilleure compréhension de la condition humaine et qui conduit vers plus de justice.

J'ai dit !

Genève, le 26 septembre 2015.



Georges Schürch
Président du Cercle
Romand Richard Wagner